



Frères - laïcs : ensemble  
***Vivre la fraternité  
avec nos fondateurs***



**L'ÉVANGILE À LA LETTRE  
AVEC MARIE-LOUISE**

**Numéro 35 - Carême 2021**

# LA PAROLE DE DIEU

---

## Marc 16, 1-8

**Luther écrivait : « Quand tu entends : " Le Christ est ressuscité ", ajoute aussitôt : " Je suis ressuscité et tu es ressuscité avec lui, car il nous rend participants de sa résurrection ". »**

*<sup>1</sup> Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.*

*<sup>2</sup> De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.*

*<sup>3</sup> Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »*

*<sup>4</sup> Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.*

*<sup>5</sup> En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.*

*<sup>6</sup> Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.*

*<sup>7</sup> Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »*

*<sup>8</sup> Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.*

# MÉDITATION

Le verset 6 du chapitre 16 de l'Évangile selon saint Marc nous apprend que Jésus est ressuscité, qu'il n'est plus ici dans le tombeau du désespoir et de la mort.

Il n'est plus ici. Mais où est-il ? Pas au ciel dans une majesté infinie et inaccessible ; pas non plus dans le palais de Pilate ou devant le sanhédrin pour leur prouver qu'ils se sont tous trompés en voulant le supprimer. Non. Le Ressuscité est en Galilée où il précède et où il attend les disciples, pour recommencer. Recommencer à prêcher, à guérir, à marcher sur le chemin, à controverser avec les scribes, bref : recommencer à lire et à dire l'Évangile de Jésus de Nazareth, mais cette fois, à la lumière du tombeau vide.

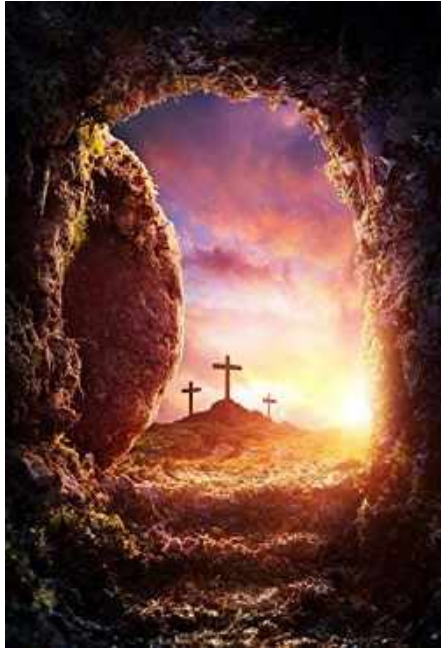
Il s'agit, plus radicalement, de « retourner à la case départ » de l'histoire de Jésus de Nazareth, mais cette fois en commençant le chemin avec Lui, en marchant avec Lui, en devenant un acteur de son histoire, qui deviendra alors la nôtre : « *Il vous précède en*

*Galilée. Là vous le verrez comme Il vous l'a dit.* »

Pour le lecteur croyant, ce retour en Galilée est synonyme d'un travail de relecture, de réinterprétation de l'existence de Jésus à la lumière de l'événement pascal : pour lui, il n'y a pas d'autre accès au Jésus de l'histoire que le Christ de la foi.

Le silence des femmes laisse donc une place au lecteur, au-delà de cette peur qui trop souvent le paralyse et le fait taire, pour qu'il prenne lui-même la parole et témoigne de l'Évangile de Dieu.

Et cet Évangile, cette Bonne Nouvelle, c'est que chacun est invité à rencontrer le Ressuscité là où il se révèle à l'homme, sur le chemin de son existence quotidienne. Un quotidien où il inscrit une rupture dans les déterminismes, une interpellation au cœur des fausses sécurités, un apaisement dans les tribulations, en un mot l'irruption de la grâce de Dieu dans la vie même de l'humain.



## DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

*Dans le numéro précédent, nous avons vu combien la vie de Montfort était en complète résonance avec l'Évangile.*

*C'est tout naturellement que dans celui-ci, nous allons voir comment sa fille spirituelle, Marie-Louise de Jésus, a vécu l'Évangile de la fraternité au quotidien.*

*Même si elle est très proche de Montfort, elle n'en est pas la copie conforme. Ainsi en est-il de chacun de nous : c'est tel que nous sommes, au fil des événements de notre vie, avec les personnes que nous côtoyons, que nous essayons d'incarner l'Évangile au quotidien.*

*L'idée qui vient à l'esprit est celle d'une cordée, en haute montagne. Tout repose sur le premier. À chacun de poser ses pas dans celui qui le précède.*

*Si Marie-Louise a placé les siens dans ceux de Montfort, lui-même les a placés dans ceux du premier de cordée le Christ, les yeux à la fois fixés au sol, pour se mettre dans les pas de l'autre, et en même temps tournés vers les sommets, le but à atteindre étant la lumière du Christ ressuscité.*

*Belle image aussi, pour nous dire que nous avons tous besoin des autres pour avancer, surtout quand la pente est raide.*



**« Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. » (Mt 5, 11)**

*Un seul épisode de la vie de Marie-Louise, retenu parmi bien d'autres, nous révèle comment elle est entrée dans le mystère pascal, épisode qui pourra nourrir notre réflexion pour le temps du Carême.*

En 1739, l'évêque de Poitiers, Mgr de Courcenay, demande à sœur Marie-Louise de prendre en charge l'établissement des Pénitentes, maison dite des filles repenties. Quatre sœurs viennent en qualité de gouvernantes pour assurer la gérance et la régularité de vie parmi ces femmes à peine sorties du libertinage. Certaines demandent même à entrer dans la vie religieuse.

Pendant deux ans, Marie-Louise va connaître une grande épreuve. Deux sœurs éprouvent Marie-Louise par leurs chuchotements et leurs mensonges. On l'a injuriée, on lui a reproché devant son supérieur, devant ses filles et même devant les novices, des fautes qu'elle n'avait point commises. Une de ses sœurs a poussé l'ambition jusqu'à travailler à

la faire déposer pour être mise à sa place.

Elle a répondu à toutes ces fausses accusations par sa patience et sa douceur.



Même le P. Besnard, alors supérieur des Pères Montfortains et des

Filles de la Sagesse, se laisse prendre au jeu de cette campagne de dif-famation. Il le reconnaît lui-même : « *Malignement accusée par quelques sœurs de ce dont elle était innocente, le supérieur prévenu lui fit une sévère réprimande en présence de toutes ses filles et lui commanda de se mettre à genoux au milieu même du noviciat. Marie-Louise ressentit vivement cette fausse accusation, mais elle obéit sans réplique et sa douleur ne lui arracha jamais une parole de plainte contre lui, ni contre celles qui l'avaient accusée.* » <sup>1</sup>

« *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23, 34)

1. **MARCEL BARRETEAU, MARCO PASINATO, CHANTAL RABIER, JEAN-PAUL RUSSEIL, Louis-Marie Grignon de Montfort, Marie-Louise Trichet, Le temps des commencements, p. 51**

*Nous avons certainement vécu ou nous vivons encore des situations où nous avons éprouvé un sentiment d'injustice, où on a mis en cause nos aptitudes professionnelles, humaines, où l'on a même mis en doute notre intégrité.*

*Sans nous appesantir sur ces événements qui font mal, qu'ils soient l'occasion de nous tourner vers Dieu pour le prier et lui demander son aide.*

*« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous. » (1P. 5, 7)*

### **Pour ce qui est de la charité de Marie-Louise**

*Dans ce qui suit, seules sont indiquées des références bibliques, pour illustrer combien la vie de Marie-Louise, comme celle de Montfort, colle au message de la Parole de Dieu.*

*C'est une invitation à lire, prier, méditer ces passages de l'Écriture et, si nous en avons la possibilité, les partager.*

*Bien d'autres références sont possibles.*

L'amour de Dieu était l'élément qui la soutenait en tout ce qu'elle a dû souffrir. Rien ne pouvait éteindre le feu de la charité (peines, fatigues ou souffrance).

**2 Co 11, 27-31**

Une charité toute de tendresse pour rassurer, consoler, soutenir les plus faibles, ce qui lui faisait dire : « *Je veux être étoffe pour les vêtir tous.* »

**Lc 3, 11 ; Lc 10, 29-37 ;**

**1 Co 9, 19.22-23**

Elle conseillait aux sœurs dans les écoles d'être fermes, mais elle leur disait aussi que « *l'huile de la douceur doit surnager sur le vinaigre du châtiement.* »

**1 Th 2, 7 ; 2 Tm 2, 24-25 ;**

**Jc 1, 21 ; Jc 3, 13**

Elle puisait l'amour du prochain dans la prière et la contemplation ainsi que dans une ardente dévotion à Marie.

**Jn 16, 24 ; Jn 14, 13 ; Mc 11, 24**

Le fruit de son amour pour Dieu s'exprimait en tendresse dans la vie de tous les jours : les plus abandonnés avaient toujours la priorité.

**Jn 6, 5-14 ; Mc 1, 29-39**

Elle avait une facilité à pardonner, à ne pas répliquer face à la persécution, c'était devenu chez elle comme une seconde nature.

**1 Co, 13 ; Mt 18, 21-35 ; Mc 11, 25**

Elle a su bien allier les aspects concrets de la vie à une vie de contemplation intime.

**Jn 2, 1-11 ; Sg 6, 12**

Elle a su garder la congrégation présente dans le monde, car elle croyait que l'évangélisation passe par la présence au monde.

**Mt 28, 18-20 ; Jn 17, 15**

Marie-Louise était une femme de tête, une femme sensible aussi, qui savait toujours écouter son cœur.<sup>2</sup>

**Mt 11, 23 ; Mc 1, 22 ; Lc 2, 51 ;**

**Rm 13, 3 ; Tt 2, 15 ; 1 Jn 3, 17**

2. RENÉ POIRIER, *Un témoin pour notre temps : Marie-Louise Trichet*, p. 5-6

Texte complet : [https://www.sagesse.ca/francais/cms/pdf\\_uploads/3873.pdf](https://www.sagesse.ca/francais/cms/pdf_uploads/3873.pdf)

*Dans notre vie, certains évènements, certaines rencontres,  
nous ont fait faire l'expérience de l'Évangile.*

*Nous pouvons ouvrir notre Bible  
pour y retrouver les références correspondantes  
et ainsi voir combien le Seigneur se fait proche de nous,  
sans que nous nous en rendions compte parfois.*

**« Dieu était là et je ne le savais pas. »**

**Si nous le souhaitons nous pouvons partager nos expériences  
à l'adresse en bas de la page 8.**

# AUJOURD'HUI

*Le pape François dans son encyclique **Tutti fratelli** parle avec vigueur d'un amour universel qui promeut les personnes.*

*Nous retrouvons là des accents forts de la vie de **Marie-Louise**.*

Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. Si tous les hommes et femmes ont la même valeur, il faut dire clairement et fermement que *le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité.* Il s'agit d'un principe élémentaire de la vie sociale qui est souvent ignoré de différentes manières par ceux qui estiment qu'il n'apporte rien à leur vision du monde ni ne sert à leurs fins. (n°106)

Tout être humain a le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement, et ce droit fondamental ne peut être nié par aucun pays. Il possède ce droit même s'il n'est pas très efficace, même s'il est né ou a grandi avec des limites. Car

cela ne porte pas atteinte à son immense dignité de personne humaine qui ne repose pas sur les circonstances mais sur la valeur de son être. Lorsque ce principe élémentaire n'est pas préservé, il n'y a d'avenir ni pour la fraternité ni pour la survie de l'humanité. (n°107)



Une société humaine et fraternelle est capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour subvenir à ses besoins fondamentaux, mais aussi pour pouvoir donner le meilleur de lui-même, même si son rendement n'est pas le meilleur, même s'il est lent, même si son efficacité n'est pas exceptionnelle. (n°110)

## POUR PRIER

---

**P**

**ÈRE, DANS TON DESSEIN GRATUIT D'AMOUR,**

*tu nous appelles à rechercher ton visage.*

*Que cette recherche soit source de vie dans la fraternité,  
pour que nous puissions être reflets de Ton amour.*

**CHRIST, QUI AS CHEMINÉ SUR NOS ROUTES,**

*notre compagnon dans le silence et l'écoute,*

*garde en nous la source d'amour de notre identité filiale.*

*Fais que nous vivions l'Évangile de la rencontre :*

*aide-nous à humaniser la terre et à créer la fraternité,*

*en portant ensemble les fatigues*

*de celui qui est épuisé et ne cherche plus,*

*la joie de celui qui attend encore,*

*de celui qui a déjà cherché,*

*de celui qui conserve toujours les signes d'espérance.*



**ESPRIT SAINT, ILLUMINE NOTRE CHEMIN.**

*Donne-nous la joie du service*

*dans le quotidien des jours.*

*Ouvre notre esprit à la*

*contemplation de la beauté.*

*Ouvre-nous à la gratitude et à*

*l'admiration devant la création,*

*fais que nous reconnaissons les merveilles*

*que Tu accomplis en chaque vivant.*

**MARIE, MÈRE DU VERBE,**

*veille sur nous pour que la joie reçue de la Parole*

*remplisse notre existence*

*et que ton invitation à faire ce que dit le Maître,*

*fasse de nous les interprètes ingénieux*

*de l'annonce du Royaume.*

AMEN !

Pape FRANÇOIS, d'après une prière pour les consacrés

Frères de Saint-Gabriel, 2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES

Site : <http://www.freres-saint-gabriel.org>

Mail : [secretariat@freresaintgabriel.fr](mailto:secretariat@freresaintgabriel.fr)